

Un Casino à Alger



Sur l'initiative de MM. Richard Heckmann et Gérardal, avec MM. Bonessio et Monfort comme architectes, les plans d'un magnifique Casino, dont on trouvera plus loin la description détaillée, sont tracés.

Parmi les questions favorites traitées par les algérois désireux de placer la capitale de la colonie au rang des premières cités d'hivernage du monde figure la création d'un Casino.

On doit presque se réjouir aujourd'hui de ne l'avoir pas encore résolue. Ce retard a permis, en effet, à des hommes d'initiative d'étudier à leur tour le projet depuis longtemps à l'étude et de lui donner l'ampleur qu'il comporte.

Cette étude est terminée, et les plus difficiles constateront, après avoir lu cet exposé, qu'il était impossible d'imaginer un plan à la fois plus grandiose, plus séduisant et plus rationnel.

Quelques mots, tout d'abord, de l'emplacement choisi, emplacement situé à Mustapha-Supérieur, au-dessus du Palais d'été. Une simple réflexion démontre que le seul cadre convenable est celui que l'on a choisi.

La création d'un Casino à Alger répond, en effet, à la nécessité de rendre l'hivernage plus attrayant ; elle a pour but principal, sinon pour but unique, de détourner, au profit de la capitale de l'Afrique du Nord, le courant du tourisme attiré par le merveilleux climat méditerranéen.

Or, il est démontré que les coteaux de Mustapha exercent sur l'étranger une irrésistible attirance qui s'explique par le charme pittoresque de ce séjour idéal, par la magie du décor que l'on découvre de ce point. Il fallait donc obéir à l'indication précise fournie par les intéressés eux-mêmes en situant la grande attraction projetée au centre de leur quartier de prédilection.

Mais, ceci posé, il importe de faire un retour en arrière et de définir les considérations dont s'inspirèrent les auteurs du plus utile et du plus gracieux projet que les algérois aient vu réaliser, avant d'en exposer l'économie.

Ce n'est pas d'aujourd'hui, nous y insistons, que l'on a songé à la création d'un Casino à Alger. Du jour où les étrangers ont rendu le premier hommage à la clémence du climat algérien, des gens avisés ont compris tout le parti que l'on pouvait tirer d'une situation privilégiée.

Mais les divers projets conçus jusqu'à ce jour naissaient avant l'heure propice. Alger n'avait pas encore rompu la ceinture de murailles qui l'étouffait. Mustapha-Supérieur, le quartier d'hivernage idéal, était isolé de la ville et péniblement relié à elle par des moyens de communication aussi rudimentaires qu'irréguliers.

Pour ces différentes raisons les auteurs de propositions diverses ne concevaient pas que le Casino put être élevé en dehors de l'enceinte urbaine. Ils lui assignaient une place au centre de la cité, le condamnant à n'être qu'un édifice morne et banal privé d'air, de lumière et de vue.

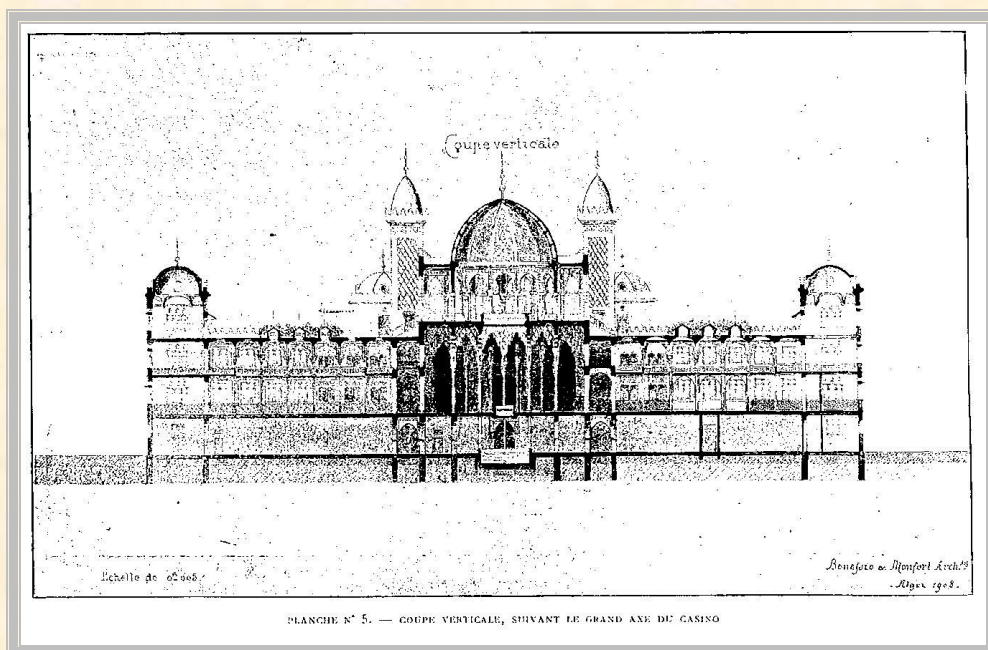
C'était une faute capitale. Les étrangers qu'attire notre radieux soleil sont blasés sur le mouvement des grandes villes. Ils ne fuient pas les populeux quartiers de Londres, par exemple, pour se retrouver au milieu de l'animation commerçante d'une cité enfiévrée par le travail. Par contre, ils aiment reposer leurs yeux par le spectacle de ces visions de rêve et de poésie que l'on découvre du haut de nos collines fleuries.

Le célèbre panorama de la ville d'Alger, sa rade imposante, le radieux horizon d'or et de roses que bordent les pics neigeux du Djurdjura, tout contribue à charmer son regard et à contenter sa passion du beau. Lorsque, pour la première fois, on songea à doter la ville d'un Casino, l'étranger, amoureux de son «home» ne le quittait qu'avec la plus grande répugnance, rebuté par la fatigue d'un voyage dépourvu du confort dont il est avide. A cette époque, les grands et confortables paquebots spécialement aménagés pour recevoir les touristes ne touchaient pas encore notre port. La clientèle étrangère n'était alors constituée que par un certain nombre de fidèles qui

s'installaient pour tout l'hiver, enfermés dans leurs villas et n'ayant aucune relation avec la société algéroise.

Depuis cette époque, la situation a bien changé. Les espaces inélegants qui séparaient Alger de la banlieue ont été couverts d'édifices somptueux ; un réseau complet de tramways électriques a supprimé la distance à tel point que des maisons de rapport dressent déjà leurs cinq étages à proximité du Palais d'été.

D'autre part, les magnifiques paquebots des compagnies étrangères comprennent Alger parmi les ports d'escale, de sorte que nos visiteurs peuvent toujours être assurés d'effectuer une traversée dans les meilleures conditions de bien-être et de reprendre la mer à leur guise.



Les progrès rapides de la colonie l'ont dotée de l'outillage économique qui lui faisait défaut, il y a une dizaine d'années. Les routes et les voies ferrées étendent leurs ramifications de la frontière marocaine à la Tripolitaine. Assurant à la capitale de l'Afrique du Nord, point de départ de toutes les excursions intéressantes, une situation géographique exceptionnelle. Grâce à la facilité avec laquelle on peut aujourd'hui se déplacer en Algérie, on peut dire qu'Alger, centre de civilisation, est aux portes du désert dont les mystérieuses oasis sont accessibles à tous.

Dans ces conditions, notre ville placée sur la route du monde la plus fréquentée ne peut que devenir la bonne auberge où le touriste aime à prolonger son séjour, retenu par les doux yeux de l'hôtesse autant que par la splendeur du site offert à sa contemplation. «Aide-toi, dit un adage familial, le ciel t'aidera». Ici, le ciel clément

devance la bonne volonté des hommes d'initiative. C'est lui qui fait les avances, lui qui signe la première promesse dont nous n'avons plus qu'à prendre acte.

Que de fois n'avons-nous pas autrefois entendu faire cette réflexion par des hommes qui passaient pour sensés : « Attendons l'arrivée des étrangers ; il sera toujours temps alors de créer des hôtels et des casinos ! ». Ceux qui émettaient ces sentences déprimantes ignoraient que l'offre adroitement tournée provoque la demande. Ils ne se doutaient point que l'étranger tenait de son côté un langage analogue, disant : « Certes le panorama d'Alger est unique au monde, les environs de la ville sont enchanteurs, mais on ne vit pas éternellement d'extase ». Puis, au premier bâillement, constatant que l'on ne daignait tenter aucun effort pour le retenir, il allait chercher dans d'autres stations hivernales les distractions que l'on ne savait pas lui procurer.

L'heure est venue de sortir du cercle vicieux tracé par les nonchalants, par ceux qui pensent que les affaires se font toutes seules et que l'on peut, sans déployer le moindre zèle, concurrencer victorieusement les rivales qui dépensent des prodiges d'ingéniosité pour attirer d'abord et pour conserver ensuite les visiteurs venus de l'étranger.

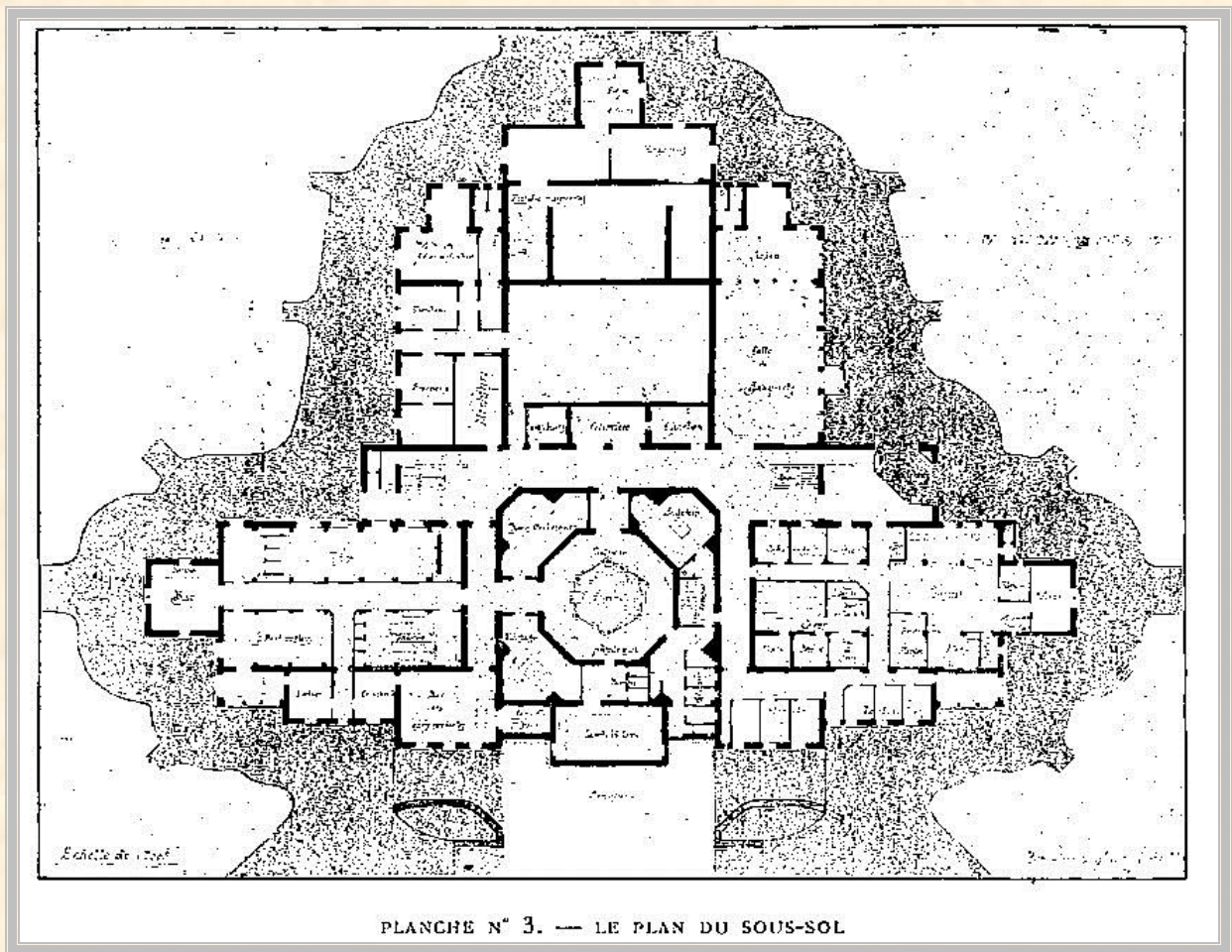
Nous ne tablons plus aujourd'hui sur des probabilités ; nous savons que la ville d'Alger jouit d'une réputation qu'il ne tient qu'à elle d'asseoir encore. Cette réputation lui vaut l'afflux des voyageurs, qu'il s'agit de rendre coutumier, et dont nous devons nous attacher à faire une clientèle fixe.

C'est sous l'empire de ce raisonnement qu'a été tracé le plan d'un Casino à Mustapha. Ce plan a été conçu de telle façon qu'il répond à toutes les exigences présentes et futures, à toutes les considérations de confort et d'esthétique. Le Casino sera érigé non loin du Palais d'Été dans le fouillis de verdure où sont piquées les plus aristocratiques villas de l'Algérie, desservi par une ligne de tramways électriques.

Il sera entouré d'un vaste et beau jardin égayé par de larges pièces d'eau où se mireront les fleurs précieuses et les arbres odorants comme en les palais andalous, et sera largement pourvu de tous les jeux de plein air.

Le monument proprement dit sera de style mauresque, très heureusement harmonisé avec la demeure de nos gouverneurs et les villas qui l'environnent ; sa façade s'étendra sur une largeur d'environ cent mètres. L'intérieur recevra une décoration appropriée et copiée sur les riches palais de Grenade et de Séville.

Rien ne sera ménagé pour faire du Casino une œuvre architecturale digne du cadre fourni par la nature, digne de la belle Ville d'Alger qui deviendra, grâce aux efforts de ceux qui l'aiment, la perle de la Méditerranée.



Voici la description détaillée du monument, description que le lecteur pourra aisément suivre en s'aidant des planches ci-contre.

Le futur Casino d'Alger, de style mauresque, comprend un sous-sol de plein pied avec les jardins, un rez-de-chaussée, élevé sur le sous-sol, un premier étage. Cet étage présentera de spacieuses terrasses donnant accès à une salle immense couverte par un dôme, salle formant jardin d'hiver et permettant de jouir, par tous les temps, de la vue de la baie d'Alger.

Planche n° 1. — Cette planche permet de se rendre compte de la situation du Casino et de ses voies d'accès. Le terrain qu'il occupera comprend les superbes propriétés connues sous le nom de campagne Roussel et Grand Hôtel.

Cet emplacement est riverain de la ligne des tramways électriques, voisin du Palais d'Été et placé au centre du quartier d'hivernage et des grands hôtels. Les boulevards projetés feront directement communiquer le Casino avec Alger, El-Biar et la Colonne-Voirol.

Utilisant le mouvement de terrain, les architectes ont prévu l'aménagement d'une plate-forme et de voies d'accès en pente très douce. Les piétons pourront abrégier le

chemin en empruntant de larges escaliers sous lesquels sera construit un vaste garage pour les véhicules de toute nature.

Sur le premier terre-plein, on verra un coquet kiosque à musique. Dans les jardins seront distribuées harmonieusement les pièces d'eau ainsi que les jeux les plus variés.

Planche n° 2. — Elle représente, en élévation, la façade principale. Les auteurs du projet ont tenu à respecter le style mauresque dans toute sa pureté avec ses décrochements, ses auvents, ses dômes, ses faïences et surtout les moulures très simples qui mettent en valeur la lumière éclatante du ciel algérien. (Voir notre couverture.)

Planche n° 3. — Cette planche renseigne le lecteur sur la disposition du sous-sol et l'aménagement des cabinets particuliers.

Au centre, sous le grand hall, on trouvera une piscine, un bain maure avec ses annexes, des bains électriques, salles de douche et de massage.

L'aile gauche abrite le bar des eaux minérales, sa cave, le cabinet de correspondance, celui du docteur, une salle d'escrime, un tir, une salle de billard anglais et un bar américain. Dans la partie postérieure, se trouvent les dessous du théâtre avec, à droite, l'entrée couverte des voitures, une grande salle de 17 mètres sur 10 et un salon de 10 mètres sur 5. A gauche, la salle des machines et les bureaux de l'administration, un jeu de bowling.

Sous le théâtre sera installé le calorifère, la soute à charbon et la chambre des compteurs. Enfin, dans les dégagements, à droite et à gauche, les escaliers et les ascenseurs.

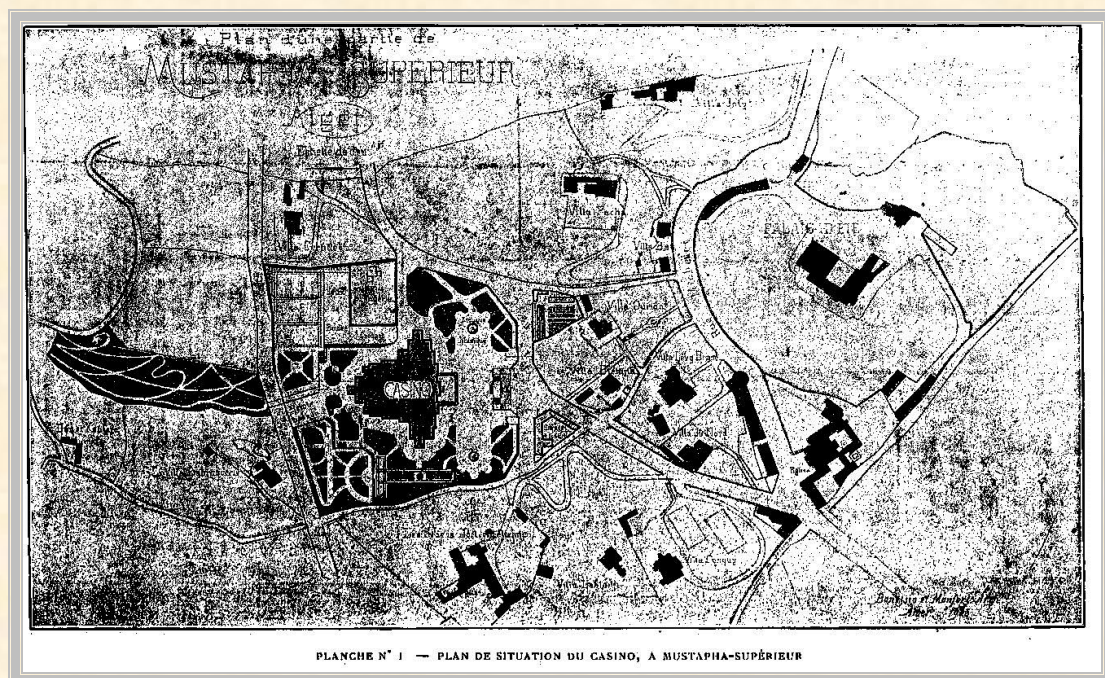


PLANCHE N° 1 — PLAN DE SITUATION DU CASINO, A MUSTAPHA-SUPÉRIEUR

Planche n° 4. — Cette planche donne le plan principal du rez-de-chaussée, au centre le grand hall de 22 mètres de diamètre et de 12 mètres de hauteur, précédé d'un

vestibule d'entrée et du grand escalier. Le hall est entouré de dégagements de toutes parts et communique à droite avec la grande salle de restaurant, à gauche avec la grande salle des fêtes et au fond, face à l'entrée, avec la salle de spectacles.

Le restaurant comprend une grande salle de 25 mètres sur 15 mètres, avec office et monte-charge y attendant; donnant sur la façade, un salon de 10 mètres sur 5 mètres et deux vérandas formant salles couvertes, l'une de 6 m. 50 sur 7 mètres et l'autre de 10 mètres sur 7 mètres. Derrière, une salle de billard de 10 mètres sur 7 mètres communiquant par une galerie couverte et vitrée avec une salle de jeu de 17 mètres sur 10 mètres et ses annexes, deux salons de 10 mètres sur 5 mètres et de 4 m. 50 sur 4 m. 50. La salle de spectacle comprendra un théâtre complet de 800 places avec tous ses services.

Du côté du grand salon ou salle des fêtes, qui mesure, comme la salle du restaurant, 25 mètres sur 15 mètres, les mêmes salons et vérandas sur la façade, à l'extrémité un salon carré de 7 mètres sur 7 mètres avec mirador. Sur le côté du théâtre, trois salles de 6 m. 50 sur 6 m. 50, de 10 mètres sur 5 mètres et un petit salon carré de 4 mètres sur 4 mètres. Dans les dégagements, à droite et à gauche, les escaliers et les ascenseurs.

Autour de la salle de restaurant, court une galerie communiquant aux trois salons.

D'autre part, sur les jardins, un beau salon de 10 mètres sur 7 mètres, la bibliothèque, un appartement complet, un palmarium, des terrasses fleuries.

Attenant au palmarium, un calé maure sera installé dans une salle de 3 m. 50 sur 4 mètres; aux extrémités des terrasses deux pièces carrées de 7 mètres sur 7 mètres seront aménagées pour le service des jeux et les jardins suspendus. Dans les dégagements, à droite et à gauche, les escaliers, les ascenseurs.

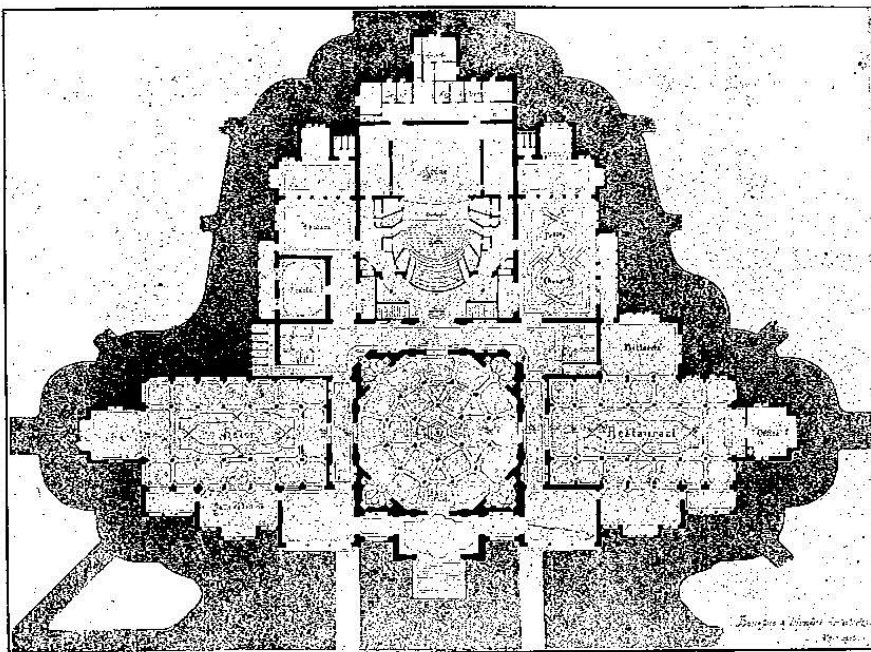


PLANCHE N° 4. — PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE

La planche n° 5 donne une coupe verticale suivant l'axe du dôme et des grandes salles ; elle montre les hauteurs des différentes parties du monument. La couverture du dôme sera constituée extérieurement par des dalles de verre dépolies et blanchies à la chaux, de manière à conserver l'aspect blanc et mat des dômes arabes du pays ; à l'intérieur, la lumière sera filtrée au travers d'une double voûte en plâtre ajouré et garni de verres de couleur à la manière des vitraux arabes. Le soir, sous l'effet de séries d'ampoules électriques placées entre les deux voûtes, le dôme prendra à l'extérieur une luminosité blanche et très douce, tandis qu'à l'intérieur, l'effet des vitraux de couleur sera plus vif que dans le jour.

Le grand hall du rez-de-chaussée est garni d'une série de colonnes soutenant le plancher du palmarium.

Ces colonnes, en donnant plus de hauteur apparente à la salle, formeront avec leur réseau de nervures en stalactites un très beau sujet de décoration et se prêteront surtout, grâce à l'électricité, à de très beaux jeux de lumière les soirs de fêtes.

L'ossature du bâtiment a été étudiée en ciment armé pour le mettre à l'abri d'un mouvement sismique possible sur les bords de la Méditerranée ; ce mode de construction est, du reste, plus économique que l'ossature métallique qui serait nécessaire, étant donné les dimensions du bâtiment. A droite et à gauche du dôme, deux tours carrées assez élevées contiendront les escaliers permettant l'accès de la terrasse du dôme, ces tours formant avec la coupole un ensemble se découpant plus harmonieusement sur le ciel.

Les dimensions principales sont :

Largeur de bout en bout de la façade, 96 mètres.

Hauteur des terrasses au-dessus du sol, 16 mètres.

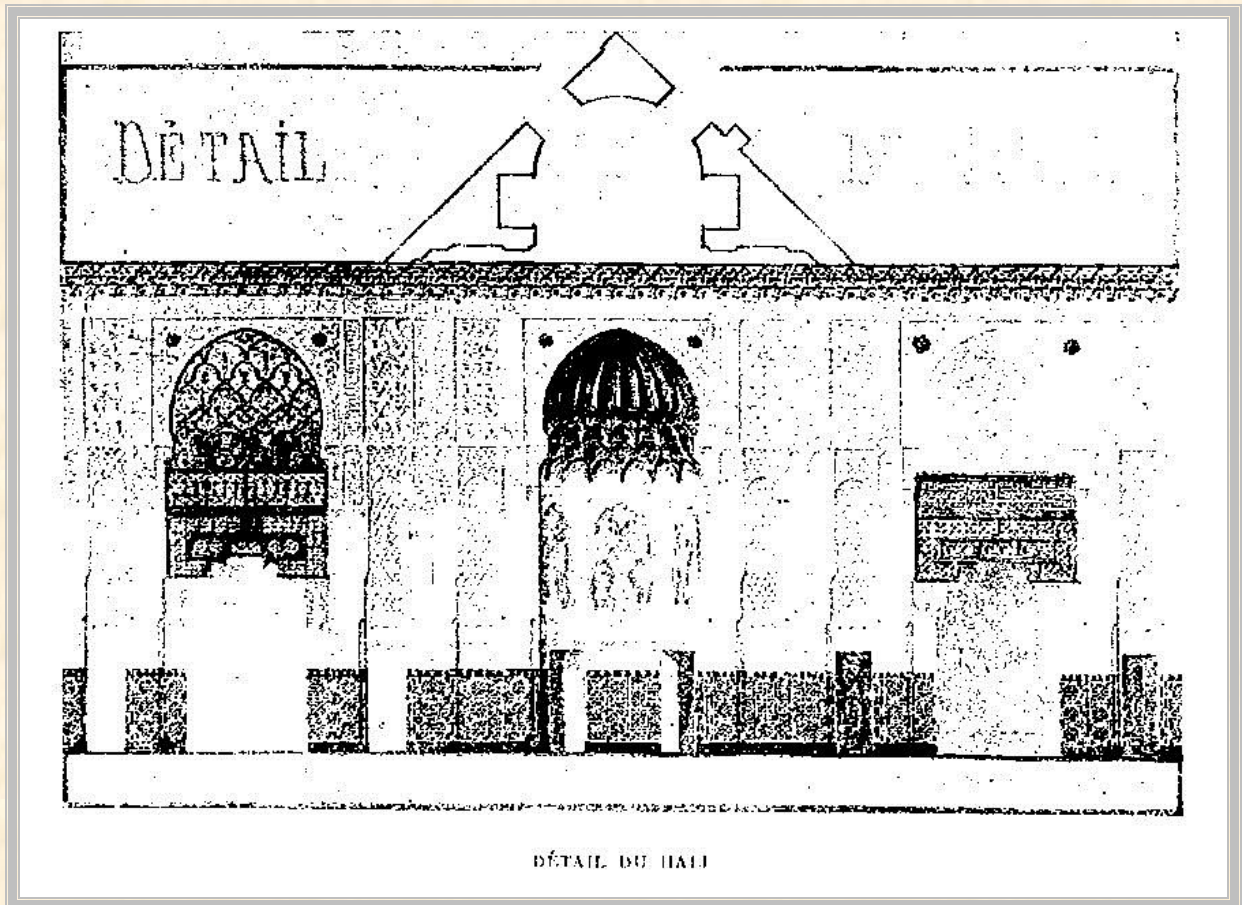
Hauteur du dôme, 36 mètres.

Profondeur de l'entrée à l'extrémité du théâtre, 76 mètres.

La superficie bâtie est de 3,500 mètres carrés.

La surface des jardins et des voies d'accès s'étendra sur 50,000 mètres carrés.

Cette description suffit à donner au lecteur une idée précise de l'établissement modèle dont la capitale de l'Afrique du Nord sera dotée. A tous les charmes naturels réunis sous le ciel radieux de notre station hivernale s'ajoutera l'incomparable attrait d'un casino de premier ordre où se trouveront satisfaits les goûts les plus délicats et des plus exigeants. Il nous reste à souhaiter, en félicitant de leur courageuse et intelligente initiative les capitalistes auteurs de ce grandiose et utile projet, que rien ne vienne entraver leurs desseins et qu'ils trouvent, auprès des pouvoirs publics, l'encouragement que mérite leur généreux effort.



Source :

20 février 1909.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Accueil



Afrique du Nord Illustrée